

La Paroisse courthézonne !

Les paroissiens de Courthézon parlent aux Courthézonnais

***Commencer l'année
le plus normalement
possible !***

En guise d'éditorial

Le civisme, qui n'est pas la qualité la plus saillante des Français, est l'exigence de cette rentrée. Les responsables de la Cité, du président de la République aux maires, demandent à tous des efforts. Ils ne le font pas de gaité de cœur. Ils préféreraient ne pas avoir à imposer des contraintes. Et nous tous, moi le premier, je préférerais ne pas avoir à m'y plier. Et dans ce qui est décidé il peut y avoir une part de maladresse ou d'approximation. Mais l'essentiel est, bel et bien, dans l'**obéissance aux règles de la vie en commun**, qui préserve chacun, jeune ou moins jeune.

Nous aurons, en cet automne, des célébrations qui auraient dû avoir lieu au printemps. En particulier des mariages. Je n'en rajouterai pas sur les règles. Je ne demanderai pas aux mariés de porter le masque, comme le voudrait monseigneur Cattenoz ! Mais, dans l'assemblée, tout le monde devra porter le masque et le nombre des personnes sera limité aux capacités de l'église. L'église de Courthézon ne peut pas accueillir 150 personnes dans le cadre de la distanciation. C'est tout simplement impossible ! Et chacun devra se laver au gel en entrant. Par ailleurs, quand plusieurs mariages se succéderont, le second ne commencera à entrer que lorsque la totalité du premier sera sortie.

L'efficacité est dans la simplicité des règles et dans leur mise en œuvre sans laxisme ni intransigeance. Il nous revient, à nous chrétiens, d'être exemplaires en matière de civisme. C'est une exigence de base et le premier témoignage à donner.

Urgent !



Le confinement et la période de « déconfinement » qui a suivi, puis les vacances, ont sérieusement perturbé notre vie paroissiale. En ce début d'année, il nous faut reprendre les choses normalement en tenant compte, bien sûr, des contraintes sanitaires. Si elles ont quelque chose de gênant, elles n'empêchent, en fait, rien ou très peu de choses. Je pense, en particulier, aux célébrations liturgiques et aux réunions. Il faut que sans tarder, ni se précipiter ! réunir le Conseil pastoral, le Conseil économique, l'équipe des catéchistes, l'équipe du patrimoine, l'équipe des visiteurs des malades et les différents acteurs de la liturgie. Dès le mois de mai, nous avons fixé la célébration de Première Communion au dimanche 20 septembre. Avec une journée de préparation à Roquemaure le samedi 4 septembre. Cela est déjà lancé. Il faudra, cependant, préciser les modalités de la célébration. Pour la Profession de foi et la Confirmation, nous en débattons en Conseil pastoral.



Deux dangers

Le premier danger serait la peur, jamais source de bons comportements. Elle produit le retrait sur soi et, souvent, la violence. Le second danger est l'irresponsabilité. Seuls les autres sont concernés, moi je suis libre et je peux faire les choses à ma guise.



Les disciples traversaient le lac de Galilée. Il n'est pas de grandes dimensions, mais de véritables tempêtes y sont possibles. Et cette nuit-là les disciples crurent leur dernière heure arriver. Jésus survint, monta dans la barque des disciples et calma la tempête. Il y a les tempêtes extérieures et les tempêtes intérieures. Faisons confiance à Jésus. Accueillons-le dans les barques de nos vies et nous saurons affronter les tempêtes !

Jésus invite à la confiance